Mon Sud Avesnois

ANOR / BAIVES / EPPE-SAUVAGE
FOURMIES / FÉRON / GLAGEON
MOUSTIER-EN-FAGNE / OHAIN / TRÉLON
WALLERS-EN-FAGNE / WIGNEHIES / WILLIES

Le journal d'information de la Communauté de Communes Sud-Avesnois - N°19 Décembre 2024



DÉCOUVREZ LE NOUVEAU DISPOSITIF D'AIDE AUX ENTREPRISES

Sud Avesnois
Terre de talent et d'ambition
Communauté de Communes

ENVIRONNEMENT P12
Où vont vos déchets ?

AMBASSADEUR. P14
Rencontre avec Chloé Galet

AIDE AU LOGEMENT P18
Des aides revues à la hausse

SOMMAIRE

EDITO DU PRÉSIDENT P2
Une équipe de direction au service du territoire P3

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ... P4-10
Qui sont les nouvelles ELISA ? p.4-5
Focus sur le nouveau dispositif d'aide aux TPE p.6-7
La CCSA soutient les entrepreneurs du territoire ... p.8 à 10

MOBILITÉ P.11
CROSS4MOBILITY, un nouveau challenge !
Un projet de liaison douce transfrontalier

ENVIRONNEMENT P12-13
Où vont vos déchets ?

AMBASSADEURS DU SUD-AVESNOIS P14-15
Rencontre avec Chloé Galet

TOURISME P16-17
L'AMR59 discutait culture & ruralité
Des nouvelles du jeu de l'oie
L'OT fait le bilan

AIDE AU LOGEMENT P.18
Un nouveau conseiller et des aides revues à la hausse

SANTÉ P.19
Premier bilan encourageant pour la MNS de Glageon

MÉDI@'PASS & CIE P20-24
Un été enchanteur p.20
Emile & Images p.21
On fait les contes p.22
Du ciné pour les séniors p.23
Du cirque pour les juniors p.23
Livre en boîte : les gagnants sont p.24



Sud Avesnois
Terre de talent et d'ambition
Communauté de Communes

03 27 60 65 24

contact@cc-sudavesnois.fr

Journal d'information de la Communauté de Communes Sud-Avesnois
Tirage : 12 500 exemplaires • Directeur de la publication : Mickaël HIRAUX Responsable de la rédaction : Aurélie PEROT • Photos : CCSA, OTSA • Rédaction : Communauté de Communes Sud-Avesnois • Maquette : Pélagie GABEZ / GRISMOUSE Liessies • Impression : DEDEYSTERE / FOURMIES • Dépôt légal en cours

LE MOT DU PRÉSIDENT
Mickaël Hiraux



Chers habitants de la Communauté de Communes Sud-Avesnois,

C'est toujours un plaisir de vous faire part des dernières actualités intercommunales à travers ce semestriel.

*À la une, vous allez découvrir le **tout nouveau dispositif d'aide aux entreprises**. De nombreuses entreprises du territoire ont déjà bénéficié du suivi et de l'accompagnement de notre service de développement économique, vous en découvrirez quelques-unes au fil des pages. Ce nouveau dispositif s'inscrit dans la continuité de la précédente version, et se veut complémentaire des aides proposées par la région.*

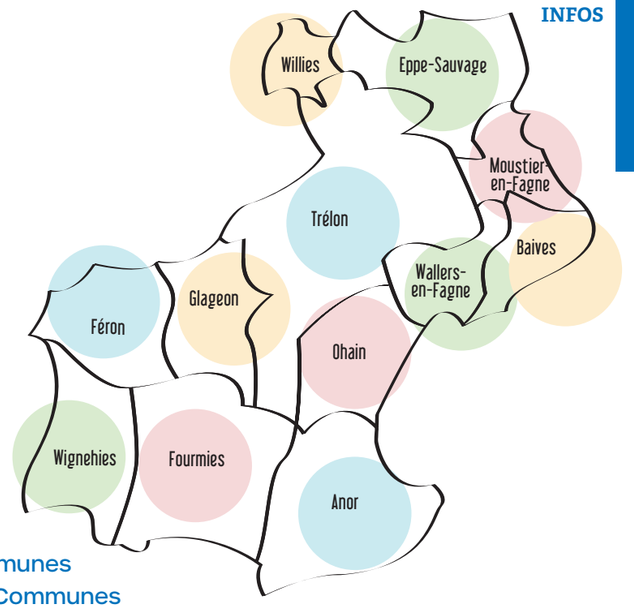
*Une **bonne collaboration entre les différents échelons administratifs**, c'est aussi la leçon à tirer du premier **bilan plus que positif de la Maison Nord Santé de Glageon** : l'ancienne école maternelle a été vendue à l'euro symbolique par la commune, mise aux normes par la Communauté de Communes et transformée en un centre de santé départemental, qui salarie aujourd'hui médecins, infirmiers et assistants administratifs.*

*Pour ce numéro de décembre, nous avons également souhaité mettre à l'honneur celle qui nous a fait vibrer durant les Jeux Olympiques de Paris : **Chloé Galet, athlète fourmisienne** qui a décroché une belle quatrième place au relais 4*100 mètres cet été. Véritable **ambassadrice du territoire**, elle s'est livrée à nos équipes et nous raconte son parcours et son expérience.*

*Une partie de ce magazine est également consacrée à l'action culturelle de nos services : à travers le réseau médi@'pass d'abord. L'**été culturel**, en partenariat avec la DRAC, a fait entrer la culture en EHPAD, en ESAT ou au collège, dans la continuité de nos **résidences d'artistes** qui redémarrent dès janvier avec la plasticienne Alix Godon et pour la première fois, une **reporter** : Isabelle Serro, qui proposera un travail axé sur l'éducation aux médias, à l'image et à la liberté d'expression. Mais notre volonté d'offrir à tous un **accès à la culture** s'est aussi manifestée par deux gestes forts : le conseil communautaire a souhaité distribuer à chaque enfant scolarisé en maternelle ou primaire sur le territoire une entrée gratuite au premier **festival international du cirque de Fourmies**. Les seniors ne sont pas en reste, puisque dès janvier, la Communauté de Communes Sud-Avesnois proposera un rendez-vous dédié : **Ciné-séniors**, une séance de cinéma participative à un tarif préférentiel de 2€ tous les troisièmes lundis du mois, au cinéma de Fourmies Le Palace.*

*Il ne me reste plus qu'à vous présenter **tous mes vœux de bonheur et de bonne santé** pour cette année 2025. Pour bien profiter de celle-ci et de toutes les animations proposées en Sud-Avesnois, vous trouverez, joint à ce journal, un **calendrier des manifestations du premier semestre.***

Je vous souhaite une agréable lecture.



UNE ÉQUIPE DE DIRECTION AU SERVICE DU TERRITOIRE

Au service du territoire et des douze communes qui la composent, la Communauté de Communes Sud-Avesnois est incarnée par un bureau et un conseil communautaires composés d'élus.

Ceux-ci peuvent s'appuyer sur les services administratif et techniques pour la mise en place des projets votés et le déploiement opérationnel des compétences. A la tête des près de 70 agents, toutes filières et tous statuts confondus, un trio travaille en toute complémentarité.

Christophe Rispal est directeur général des services de la CCSA depuis juillet 2022. Originaire de Fourmies, où il a fait sa scolarité, notre DGS quitte ensuite le territoire, pour des études d'abord, à Valenciennes, puis Lille, et une première expérience professionnelle, en tant que directeur des services d'une commune de 2000 habitants. Après une vingtaine d'années passées dans le Dunkerquois en tant que responsable de services puis DGS d'un Établissement Public de Coopération Intercommunale, au 1er janvier 2021 il retrouve le Sud-Avesnois et rejoint la mairie de Fourmies en tant que DGS, et intègre en parallèle la CCSA 18 mois plus tard.

Un trio complémentaire

Depuis le 1er décembre 2023, il travaille en collaboration avec Stéphanie Jocaille. Née à Wignehies et fortement attachée au territoire, Stéphanie a rejoint les rangs de la CCSA en tant que directrice générale adjointe. Elle a intégré la fonction publique à la mairie de Fourmies, où après de nombreuses évolutions, plusieurs concours et montées en compétences, elle a découvert toutes les facettes d'une administration communale : état civil, solidarité urbaine, administration générale...

Notre DGA travaille en étroite collaboration avec Clément Dejardin, directeur des services techniques depuis 2014. Né à Fourmies, Clément a rejoint la fonction publique en 2010 pour un poste d'encadrant technique, après des études à Valenciennes puis une première expérience dans l'industrie privée. Aujourd'hui, il encadre une cinquantaine d'agents sur les services techniques et environnement, épaulé par Pascal Bailly.

Riche d'une solide expérience de la fonction publique, le trio puise dans ses racines sud-avesnoises une meilleure compréhension des enjeux et problématiques propres au territoire. Au-delà de cette base commune, ce sont aussi leurs parcours et profils spécifiques qui permettent une collaboration de tous les instants, efficace et efficiente, et des points de vue complémentaires qui apportent un bon équilibre, au service du Sud-Avesnois.



Avec ELISA portraits de femmes **de talent & d'ambition !**

ELISA
ENTREPRENEUSES
ET LEADEUSES
INSPIRANTES
EN SUD-AVESNOIS



Lâcher prise et se libérer **par les énergies avec Émilie Grisart !**

Entre stress, deuil, angoisses, hypersensibilité, burn out ou encore troubles du sommeil, il est parfois difficile de garder le moral. On se tourne alors, si on y arrive, vers les autres pour trouver de l'aide. Émilie Grisart, énergéticienne, en a fait son métier. Alors qu'elle-même était malheureuse dans son travail, elle a décidé de tout quitter après cinq ans dans la même boîte. Mais pour quoi faire ? La jeune femme a arrêté ses études à l'âge de 16 ans après avoir perdu son père. C'est après avoir consulté une sophrologue qui lui a parlé d'une formation, qu'Émilie a eu un déclic. Elle avait une attirance pour ce métier et cette pratique expérimentée avec sa sophrologue. Il y a sept ans, la jeune femme a donc choisi de commencer une formation de praticienne en énergétique dans un institut à Paris. Elle jonglait entre son job et sa formation, sur ses temps de congés. Lorsqu'elle a obtenu son diplôme trois ans après, démissionner devenait évident : il fallait se lancer. Elle s'est naturellement lancée dans des recherches afin de créer sa propre entreprise. La date d'ouverture était fixée. Mais le Covid-19 en a décidé autrement ! Avec beaucoup de déception, elle a reporté sa création mais la patience et la persévérance ont porté leurs fruits, Émilie Grisart a enfin ouvert EnergétiC'Thérapies le 2 février 2022 en micro-entreprise.

Une jeune entreprise qui fait sa place sur le territoire

Originaire de Colleret, Émilie ne connaissait pas le Sud-Avesnois avant d'emménager à Ohain il y a quelques années, son mari étant sapeur-pompier à Trélon. Aujourd'hui, ils ne regrettent pas cette découverte. *« On a trouvé un bijou »*, explique la jeune entrepreneuse. *« On se sent super bien ici, sur un territoire dynamique et qui préserve ce côté naturel ».*

Pour créer son entreprise, elle a été accompagnée par la BGE mais a décidé de continuer seule. Un challenge risqué. Mais l'entrepreneuriat lui donne davantage confiance en elle. En deux ans, l'entrepreneuse a remarqué une belle évolution de sa société. Notamment après le Salon de l'Entreprise et du Terroir de Fourmies, qui lui a permis de se faire connaitre du grand public.

Le bien-être comme objectif

Même enfant, elle avait cette connexion avec les énergies. Elle a toujours été hypersensible. Mais cette partie d'elle, elle l'a inhibée à l'adolescence lorsqu'elle a perdu son père. Alors la colère, l'incompréhension et la crise d'adolescence qui passait par là l'ont éloignée de cette sensibilité. Avec de la force et du courage, elle a surmonté ces épreuves et compte aujourd'hui aider les autres. « Au final, les épreuves qu'on surmonte tout au long de notre vie, ce sont des cadeaux », avoue l'énergéticienne. « On ne le voit peut-être pas à l'instant même mais après on se rend compte que ça permet de s'ouvrir sur autre chose ».

Dans son cabinet, elle accompagne principalement les enfants et les mamans, mais tout le monde peut venir la voir. Que ça soit pour les angoisses à l'approche des examens, un deuil à surmonter, un surplus d'émotions ou encore une charge mentale trop importante. Pour toutes les épreuves que l'on peut rencontrer au fil de la vie, à n'importe quel âge.

Émilie Grisart vous accueille pour des soins énergétiques, des massages Chi Nei Tsang (la réflexologie abdominale) et des massages aromatouch aux huiles essentielles. Avec sa voix douce et posée, elle arrivera à vous mettre en confiance.

« Ce qui est le plus difficile c'est de faire le premier pas vers soi. », explique l'entrepreneuse. *« Pour le reste, je suis là pour vous aider et pour vous accompagner ».*



INFO & RENDEZ-VOUS

Émilie Grisart
06 78 18 14 36
40 rue Neuve 59132, Ohain
10 rue d'Arouzies 59440, Dourlers
Emilie Grisart EnergetiC'Therapies
https://emiliegrisart.fr/







Un bouquet français **avec Bellinda Vasseur**



Parfois, la voie professionnelle est toute tracée, rectiligne. Comme un jardin à la française. Et d'autres fois, on fait un pas de côté, et on découvre au milieu d'un bosquet la fleur qui nous plaît. Bellinda Vasseur, originaire de Fourmies, en a fait l'expérience. Elle travaille depuis dix-huit ans dans la même entreprise, et un jour, un bilan de compétences la dirige vers l'institut Genech de Lesquin, spécialisé dans les métiers de la nature et du vivant.

En quête de renouveau

En septembre 2021, Bellinda Vasseur reprend les études, à l'âge de 41 ans, avec une formation fleuristerie en apprentissage à Sains-du-Nord. Un monde nouveau, mais très vite des certitudes : elle avait toujours été passionnée par les fleurs, les plantes et bientôt, ce serait son métier. Elle s'est renseignée pour créer son entreprise et être accompagnée. C'est en auto-entreprise qu'elle crée le 1er avril 2022 sa société Bellinda Vasseur. Et après plusieurs mois d'allers-retours, de stress, de courage mais aussi d'excitation, elle obtient son diplôme de fleuriste en juillet 2022.

Une roulotte fleurie

Un jour, elle entend parler de fleurs françaises. Le déclic. « Je n'ai pas envie de vendre des fleurs qui ont fait le tour de la terre avant d'arriver dans le vase », explique l'entrepreneuse.

À l'aide d'un menuisier ébéniste et de son conjoint, elle a créé sa propre roulotte qu'elle accroche derrière son véhicule. Avec ce système, elle s'installe sur les marchés du coin : Féron, Anor, Fourmies... Sur place, elle compose des bouquets de fleurs françaises à la demande !

Démarrer...

Son diplôme en poche, Bellinda Vasseur avance doucement mais sûrement. Elle continue de travailler à 80% et développe son projet en activité secondaire. Épanouie, elle sait dorénavant qu'elle a trouvé sa voie.

Vous pouvez retrouver Bellinda Vasseur, sa roulotte et ses fleurs françaises sur les marchés du territoire mais vous pouvez aussi l'appeler pour d'éventuelles commandes. Pour ne rien manquer, suivez sa page Facebook LeParadis DeBell.

CONTACT

Pour commander un bouquet
06 60 45 11 41
LeParadis DeBell
leparadisdebell@gmail.com



Faites votre bilan **avec Claire Decaux !**

Accompagnement, cinq syllabes comme un mantra pour Claire DECAUX. Tout son parcours s'inscrit dans cette dynamique : des études en ressources humaines, un poste d'assistante de direction à l'Ecole Supérieure de Journalisme à Lille où elle décide de changer d'horizon, et une formation pour être coach à l'Ecole Française de Facilitateurs Coachs, à Roubaix. L'accompagnement des autres a toujours fait partie intégrante de ses choix.

De retour à Fourmies, la jeune entrepreneuse travaille à mi-temps pendant deux ans pour FACE Thiérache. Et toujours dans l'optique de faire avancer son entreprise, elle se forme au bilan de compétences pendant la crise sanitaire.

L'entreprise évolue !

C'est en 2020 que la cheffe d'entreprise fait évoluer son activité et stoppe son emploi salarié : elle est désormais consultante en bilan de compétences. L'accompagnement dure 20h et s'étale sur 4 à 6 mois avec des entretiens individuels de deux heures par semaine, pour commencer.

Le rôle de Claire est de guider complètement ses bénéficiaires: leur donner les clés, mais ne rien imposer. Il est question de développement professionnel, mais aussi de développement personnel. Il faut savoir ce que la personne peut gérer, ce qu'elle veut, ce qu'elle ne veut pas.



En décembre 2021, une étape est franchie : elle intègre l'hôtel d'entreprises du Conditionnement à Fourmies. CDAT Formation prend son envol et se développe jusqu'à atteindre aujourd'hui son rythme de croisière.

Accompagnement toujours !

Si les bilans de compétences sont sa principale activité, elle donne aussi des cours de communication à l'Institut Saint-Pierre. Avec FACE Thiérache, elle anime des actions autour de la mobilité depuis 2020.

Alors, si vous voulez changer de métier, si vous ne savez pas dans quoi vous rediriger ou si vous voulez évoluer dans votre travail, n'hésitez plus ! Contactez Claire Decaux.

CONTACT

Claire Decaux
06 75 02 51 47
Coaching et Développement Avesnois Thiérache
cdat.claire.decaux
www.cdat-formation.fr
claire.decaux@cdat-formation.fr



Le nouveau dispositif d'aide au développement des Très Petites Entreprises est opérationnel depuis juillet 2024. Fruit d'un conventionnement avec la Région Hauts-de-France et en lien avec son schéma régional de Développement économique, d'innovation et d'internationalisation, ce dispositif permet aux entreprises du territoire de solliciter l'aide de la Communauté de Communes. Un projet d'investissement, une question ? N'hésitez pas à solliciter nos services !

aide au développement des entreprises

BÉNÉFICIAIRES

TPE (Hors auto-entreprise) <10 salariés + <1M€ de CA + RCS/RM HdF

DÉPENSES ÉLIGIBLES POUR UNE AIDE CCSA

- Investissement matériel (sauf : crédit-bail, matériel informatique)
- Et travaux (sauf : parking, voirie, clôture, travaux effectués soi-même)
- Le matériel d'occasion devra concerner du matériel productif de moins de 5 ans avec un certificat, revendu par un professionnel agréé

NATURE DE L'AIDE

Subvention

MONTANT ET INTENSITÉ DES AIDES

20 % Total dépenses

20 % du montant HT des dépenses éligibles comprises entre :

- Dépenses entre 5 000 € < 15 000 € ENTREPRISES -3 ans → max 3 000 €
  5 000 € et 15 000 € pour les entreprises âgées de moins de 3 ans (subvention maximum de 3 000 €)
- Dépenses entre 5 000 € < 30 000 € ENTREPRISES +3 ans → max 6 000 €
  5 000 € et 30 000 € pour les entreprises âgées de plus de 3 ans (subvention maximum de 6 000 €)

SONT EXCLUS

- activités d'intermédiation financière
- activités de promotion et de location immobilière
- SCI Société civile immobilière
- Transport routier de marchandises ou de personnes
- Professions libérales professions réglementées ou assimilées
- Production d'énergie
- Activités agricoles (secteur primaire)
- Secteur pêche et aquaculture
- Organismes de formation
- Auto-entreprises

Cette année, le service développement économique a été contacté par plus d'une vingtaine de porteurs de projets, mais toutes les prises de contact n'aboutissent pas à une demande d'aide économique. Une fois déposée, la demande de subvention suit un circuit bien tracé. Découvrez-le ci-dessous.



Circuit d'une demande d'aide économique

Durée d'instruction d'une demande d'aide > en moyenne **entre 6 mois et un an** entre la demande et le versement

1 Dépôt d'une demande de subvention par courrier à la Communauté de Communes Sud-Avesnois

2 Echanges entre le porteur de projet et un chargé de développement économique
- Présentation du règlement
- Vérification de l'éligibilité de la demande
- Transmission des pièces obligatoires

3 Passage de la demande en comité d'attribution pour avis lorsque le dossier est **complet** (2 comités par an)

4 Passage de la demande en conseil communautaire pour décision suivant le comité d'attribution

5 Engagement juridique
- Signature de la convention financière d'attribution de la subvention

6 Demande de paiement et bilan
- Transmission des factures liées à l'investissement subventionné
- Contrôle de service fait

PRÉSENTATION DU DISPOSITIF D'AIDES LORS DU CAFÉ-CROISSANCE

Pour la deuxième année consécutive, la CCSA organisait lors du salon de l'entreprise et du terroir des 7 et 8 septembre, un « café-croissance » à destination des entrepreneurs du territoire, sur le thème des dispositifs d'aide économique. Élus, partenaires et porteurs de projets ont pu échanger et écouter les témoignages de Philippe Descamps de la Brasserie de Thiérache, de Nicolas Fiévet d'APPELEC Fils, de Jean Terrel de la laiterie JeanJean, et d'Antoine Roland des Pieds sur Terre.





Le dispositif d'aide TPE-PME de la CCSA

La Communauté de Communes Sud-Avesnois est aux côtés des entreprises du territoire pour soutenir leurs investissements.

Carrosserie Auto Prestige, une entreprise au top !



La Communauté de Communes Sud-Avesnois a aidé l'entreprise Carrosserie Auto Prestige en finançant en partie l'achat d'une table de redressage et d'un pont quatre colonnes. Un investissement qui permet à l'entreprise de Mickaël Vincent de continuer son développement. Historiquement implantée rue Ninite, la société, créée en 1998 par les parents de l'actuel dirigeant, a récemment changé d'emplacement, et de dimension, en s'implantant avenue Kennedy. Quelque 40 000 € de travaux d'aménagement plus tard (un réfectoire, des vestiaires...), c'est aujourd'hui plus de visibilité, plus d'espace (la société est passée de 400 à 1000 m² d'ateliers, et 500 à 3500 m² de parking) et déjà un pari gagnant, puisque le chiffre d'affaires a été multiplié par deux.

Une diversification gagnante !

En plus de l'activité carrosserie, Mickaël Vincent a développé l'activité mécanique, reprenant l'enseigne Top Garage. L'activité bat aujourd'hui son plein, avec un agenda rempli quinze jours à l'avance. Un mécanicien a été recruté l'an dernier, et la société, qui compte 6 employés dont 2 apprentis, n'exclut pas un nouveau recrutement dans les mois à venir. Auto Prestige offre en outre un service d'entreposage de caravanes et de camping-cars, qui affiche également complet !



CONTACT
2C Avenue du Président Kennedy
59610 Fourmies
03 27 57 50 90
Carrosserie Auto Prestige
www.top-garage.fr
www.top-carrosserie.fr

Une diversification gagnante pour Green Jardin





10 ans, c'était en quelque sorte la date limite. *« 10 ans pour réussir ce que je voulais »* affirme Sébastien Petit, patron de Green Jardin, société fondée en 2014. 2014-2024, ça fait bien dix ans, si nos calculs sont bons. Et bon, le bilan l'est aussi. Excellent même. Bien sûr, il y a eu des hauts et des bas, mais aujourd'hui l'entreprise continue de se développer, et de se diversifier.

Après un passage par les ruches du PIDE, Green Jardin achète et déménage à l'emplacement actuel, 17 rue d'Anor à Fourmies. D'abord spécialisée dans la création et l'aménagement de jardins (tonte, entretien, aménagement paysager), l'entreprise s'est depuis peu scindée en deux pôles : le second, Résin' & clo, propose la création de terrasses et la pose de clôtures. Agréés experts Résinéo (terrasses en résine de marbre), comme une vingtaine d'autres entreprises en France, Sébastien Petit et son équipe ont vu le nombre de commandes exploser grâce à cette exclusivité locale. Déjà vingt-cinq terrasses créées cette année, et le chef d'entreprise vise le double pour l'année prochaine : il faut dire que le bouche-à-oreille fonctionne à merveille.

Aujourd'hui, deux binômes s'occupent de la partie jardin, et deux autres équipes de la partie terrasse et clôture. Cette spécialisation n'empêche pas la polyvalence, et chacun peut donner un coup de main en fonction de l'agenda, bien rempli. La Communauté de Communes a aidé l'entreprise pour le flocage d'un véhicule et l'achat d'une tondeuse, permettant la création du quatrième binôme. Rendez-vous dans dix ans pour un nouveau bilan ?

CONTACT
17 Route d'Anor
59610 Fourmies
06 99 72 04 87
Green Jardin







Sébastien Meurant la tradition du bon pain

La Rue d'Orient abrite l'une des plus anciennes boulangeries de Fourmies : déjà en 1914, le bâtiment était dédié au commerce du pain. Les plus observateurs peuvent voir sur les murs les traces de l'entrée d'alors. Dans les années 50, les plus âgés se souviennent du patron Fontaine. Et aujourd'hui, c'est Sébastien Meurant qui est à la baguette. Et depuis 16 ans, s'il vous plaît ! Boulanger depuis 2004, à Guise d'abord, il achète la boulangerie du 34 rue d'Orient en 2008 et ne l'a plus quittée depuis.

Il faut dire qu' « on est bien à Fourmies, et puis la ville a changé d'image. Il y a eu une vraie amélioration de la ville depuis plusieurs années, des vrais investissements. C'était logique pour la boulangerie de partir dans le même sens » nous confie le boulanger. Le commerce s'est en effet offert une cure de jouvence : remplacement des menuiseries, nouvelles enseignes, nouvelles panières, travaux extérieurs et petit équipement. De l'esthétique mais aussi une plus-value énergétique : des gains de chaleur, une meilleure isolation, et la possibilité d'ouvrir les fenêtres et d'aérer l'été. Un confort de travail accru pour le boulanger, qui a bénéficié d'une aide de la Communauté de Communes Sud-Avesnois, mais aussi pour les travaux de façade d'une subvention municipale.

Et aujourd'hui, Sébastien Meurant a du pain sur la planche : les clients affluent davantage encore depuis les travaux. Au four et au moulin (enfin, au comptoir), le boulanger pétrit, façonne et cuit pains et viennoiseries tous les jours sauf le mercredi, de 6h à 19h (6h à 12h30 le dimanche).

CONTACT
34 Rue d'Orient
59610 Fourmies
03 27 60 02 42

De ville en ville, L'Oliver Twist régale vos papilles

Sur la tête, un bandana. Dans l'assiette, du fait maison. Et une conquête : la liberté ! Celle d'aller de ville en ville, de-ci de-là, comme le héros éponyme de Dickens. Vous l'avez sans doute deviné, c'est de l'Oliver Twist et de son food-truck dont on vous parle !

D'Olivier le nordiste à Oliver Twist

Son fondateur, Olivier Grimont est un enfant de l'avesnois. Originaire de Cartignies, il sort de l'école hôtelière d'Avesnes, et après plusieurs expériences en restauration dans la région et en Savoie, il devient responsable de cuisine à la Maison des Enfants en 1999. Un poste qu'il occupera jusqu'en 2014, date à laquelle il fonde l'Oliver Twist, un restaurant à Avesnes. *« Au départ, je voulais déjà un food-truck, mais pour débuter, avoir un local était moins cher »*. Une formule simple fait son succès : des plats équilibrés qui mélangent un féculent, une viande, des légumes et des sauces maison qui twistent le plat. Le nom d'Oliver Twist était tout trouvé !

L'idée du food-truck trotte toujours dans la tête d'Olivier, qui en fait l'acquisition en 2020 : le food-truck et le restaurant cohabitent, jusqu'à la fermeture du local avesnois en juin 2023.

Liberté, je savoure ton nom

Olivier se consacre alors uniquement à l'aventure de la restauration ambulante. L'aventure, la liberté, ce sont les mots qui reviennent. S'il est basé à Trélon, L'Oliver Twist parcourt les routes de l'Avesnois et du Nord, se déplace sur les marchés (marché nocturne d'Ohain, marché gourmand d'Avesnelles) et les festivals (Féron'Arts, Nuits Secrètes, Les Légendaires de Mormal...) mais aussi auprès des particuliers, sur réservation, à partir de 30 personnes : formules food-truck ou traiteurs, anniversaires, lendemains de mariage, séminaires d'entreprise... toutes les occasions sont bonnes pour goûter à la cuisine maison d'Olivier. *« Je fabrique 90% de ce que je vends : sur les burgers, je fais le pain, par exemple »*. Des burgers, un des plats signatures de la maison, mais pas que : des wraps, une formule plancha, ou des plats uniques (carbonade flamande, cassoulet, paëlla...). Avec bien sûr des options végétariennes, et évidemment des produits locaux : les fruits et légumes viennent du verger bio d'Ohain, les fromages de la ferme du Pont des Loups ou des Bahardes. Une cuisine qui séduit de plus en plus d'amateurs et requiert du matériel de cuisine spécifique, pour l'achat duquel la Communauté de Communes l'a aidé. Et à moyen terme, le cuistot se verrait bien racheter un food-truck plus grand, pour y embarquer toute sa cuisine : *« faire cuire mon pain devant les gens, le sortir du four et le garnir, ce serait le rêve » !*





CONTACT
lolivertwist.com
lolivertwist@yahoo.fr
06 87 85 79 84
L'Oliver Twist



Du parfum **made in Sud-Avesnois**

Chaleur du désert, amoureuse de Paris, rose sensuelle… Ces quelques noms sont un petit échantillon des 54 parfums que propose SD Fragrances, une entreprise fourmisienne créée par Didier Sellier en juin 2023.

CONTACT
contact@valeone.fr
https://valeone.fr/
Valéone

Le chef d'entreprise, par ailleurs ingénieur chimiste à ID Chimie, s'est spécialisé dans la conception, la création et la fabrication de parfums très hauts de gamme.
Première étape, les super concentrés : ils sont réalisés avec des parfumeurs de Grasse, en suivant un diagramme de performance. Tests à l'aveugle, sur corps et mouillette, le procédé est rigoureux. Puis, la dilution se fait dans les locaux de la société, à l'hôtel d'entreprises du PIDE. Le tout garanti sans pollution, et quasiment sans odeur. Pour ces opérations, la CCSA l'a accompagné pour l'achat d'équipement. Si à long terme, l'idée est de créer ses propres parfums, pour le moment Didier Sellier propose des « inspirations améliorées » de parfums bien connus : 54 à ce jour. 27 parfums femmes, 27 parfums hommes, pas de jaloux.



3 démarches pour un produit

Au centre du process, trois démarches : la performance d'abord avec des produits très rémanents. L'éco-conception ensuite : des parfums 100% français, du carton recyclé, des bouteilles nécessitant 30 à 40% de sable en moins, des prestataires sur la même trajectoire routière pour alléger le bilan carbone… la liste est longue. La démarche santé et réglementaire enfin : pas de rajout de BHT, des emballages sans filtres UV, et un respect strict du règlement IFRA de la parfumerie.
Aujourd'hui, les ventes marchent au-delà des espérances, pour le Fourmisien, qui travaille avec des Comités d'Entreprise ou des acheteurs-revendeurs. Ses produits sont également disponibles chez L'Ovale, magasin de vêtements fourmisien, ou directement sur le site valeone.fr



Avec Francis Rousse un vent nouveau pour Aid Médica

Aid Médica fait partie de ces enseignes bien connues des Fourmisiens : plus de 30 ans d'existence !



D'abord située rue Saint-Louis, la SAS a déménagé au 27 rue Jean-Pierre Dupont au début des années 2010, installant ainsi le magasin à côté du dépôt. Commercial au sein de l'entreprise depuis vingt ans, Francis Rousse a repris le flambeau et la société en avril 2022.

Comme son nom l'indique presque, Aid Médica est spécialisée dans la vente et la location de matériel médical : lits médicalisés, fauteuils roulants… L'établissement travaille ainsi avec des particuliers (50% de maintien à domicile) mais aussi des hôpitaux, maisons de retraites et accueils spécialisés. Dans le Sud-Avesnois mais pas seulement, puisqu'Aid Medica, fort d'un point de vente à Maubeuge en plus du siège fourmisien, dessert une zone allant de Valenciennes à Saint-Quentin. Tout le matériel de retour de location est stocké au dépôt, pour une maintenance préventive et une désinfection soigneuse. Un process qui devrait prochainement être durci par les autorités compétentes, mais que la société, labellisée Winncare (un fabricant de lits médicalisés), connaît bien pour l'avoir mis en place depuis de nombreuses années.

Aujourd'hui à la tête d'une équipe de 7 personnes (3 hôtesses d'accueil, 3 employés en charge de la livraison/SAV, et une aide-comptable), Francis Rousse entreprend depuis deux ans de nombreux travaux d'aménagement et de mise aux normes : après la réfection de la toiture de la salle de stockage et l'installation d'un faux-plafond, il se penchera prochainement sur l'informatique et le chauffage. La CCSA l'a quant à elle aidé à financer une porte d'entrée automatique et un appareil de désinfection.

CONTACT
27 Rue Jean Pierre Dupont
59610 Fourmies
03 27 60 08 02
Aid Médica Fourmies



Le Sud-Avesnois s'implique pour la mobilité transfrontalière

Mi-septembre avait lieu la journée de lancement Cross4Mobility, un projet de coopération territoriale européenne (Interreg) auquel s'est inscrit la Communauté de Communes Sud-Avesnois. Ce projet implique des acteurs français et belges : Charleroi Métropole, le nord des Ardennes françaises, le Pays de Thiérache et l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe, et il vise à améliorer la mobilité sur ce territoire.

Des défis à relever

4 problématiques en particulier sont identifiées, au vu de l'état des lieux des forces et faiblesses du territoire : une forte dépendance à la voiture, qui s'explique notamment par un manque d'alternatives, une méconnaissance et un manque de collaboration entre les acteurs de la mobilité de chaque côté de la frontière, une communication peu développée autour des initiatives de mobilité. Pour y répondre, cinq volets composent le dispositif : apprendre et comprendre le territoire en cartographiant sa réalité, faire collaborer acteurs et citoyens, faciliter la connexion des acteurs transfrontaliers, expérimenter des dispositifs novateurs et adéquats, et communiquer.

Plusieurs projets à venir

De 2024 à 2028, plusieurs projets seront mis en place, visant à développer une mobilité durable et résiliente, en renforçant les connexions de transport en commun transfrontalières, en promouvant les mobilités douces et en créant une véritable coopération transfrontalières solide. Le transport à la demande, que Benoît Wascat, vice-président en charge de la mobilité, a présenté lors de la journée de lancement, est cité en exemple. Tant et si bien qu'un projet de transport à la demande entre hôpitaux belges et français est par exemple envisagé rapidement à titre d'expérimentation. D'autres opportunités et projets tout aussi intéressants pourront également voir le jour.



RAVeL-Voie verte un projet de raccordement !

Le Sud-Avesnois entend développer la mobilité douce sur son territoire mais aussi à ses frontières. C'est dans cette optique qu'un projet de raccordement de la voie verte et du RAVeL belge est à l'étude. En effet, à l'heure actuelle, ces deux voies cyclables ne sont pas reliées. Dans le cadre du dispositif Villages d'Avenir, les communes d'Anor, Glageon, Ohain, Trélon et Wignehies, accompagnées par la CCSA et un bureau d'études spécialisé, ont donc réfléchi à un tracé d'une douzaine de kilomètres. D'autres partenaires, comme la DDTM (Direction Départementale des Territoires et de la Mer) ou la DREAL sont réunis autour de la table.

Une plus-value pour les habitants et les touristes

Sylvain Oxoby, maire d'Ohain et à l'origine du projet, y voit une plus-value importante pour le territoire : « cette liaison douce sera utilisable par les vélos, trottinettes, vélos électriques, aussi bien pour les familles, les touristes que les travailleurs ». Des travaux d'aménagement sont également prévus à Momignies, pour lesquels la commune a déjà donné son accord. Cette liaison douce permettrait en plus de valoriser les secteurs touristiques, comme l'étang de Milourd à Anor, l'étang du Hututu à Ohain ou le ValJoly à Eppe-Sauvage. Relier les lacs de l'Eau d'Heure et du ValJoly à vélo sur une voie aménagée et sécurisée, c'est un projet qui devrait devenir réalité très bientôt. Les travaux pourraient démarrer au plus tôt en 2026.





OÙ VONT VOS DÉCHETS ?

Le verre

Aujourd'hui en Sud-Avesnois, on peut estimer la collecte de verre à près de mille tonnes par an. Un chiffre en nette hausse, qui s'explique par l'harmonisation de la collecte du verre à l'échelle du territoire. La collecte mensuelle en porte-à-porte a permis d'apporter un service supplémentaire à chacun mais aussi d'obtenir un captage du verre optimal. Car l'apport volontaire, au-delà des nuisances pour le voisinage, avait ses limites, accusant une diminution de près de 15% du tonnage collecté. La communauté de communes remercie ses habitants de « jouer le jeu » du tri. Pour rappel, il convient de présenter la poubelle uniquement si elle est remplie à plus de la moitié, poignée face à la route.

Mais où vont ces 1000 tonnes de verre ? Une fois par semaine, le verre collecté est acheminé près de Lens en semi-remorque 44 tonnes. A Wingles plus précisément, l'usine O.I. Manufacturing refabrique en direct des bouteilles, notamment de bière. Le choix d'emmener le verre directement permet à la CCSA d'obtenir la meilleure reprise possible, sans intermédiaire : le verre est racheté près de 30€ la tonne, et la collectivité bénéficie d'un soutien financier pour le transport. La collecte en porte-à-porte a donc contribué à une hausse des recettes !

Les Ordures ménagères

En 2023, plus de 8 000 tonnes d'ordures ménagères ont été incinérées pour le Sud-Avesnois. Ce chiffre regroupe les déchets jetés à la poubelle tout-venant, et les déchets incinérables amenés en déchèterie. Les ordures ménagères sont ensuite acheminées au Centre de Valorisation Énergétique de Maubeuge, où elles sont incinérées. La chaleur dégagée par les fours est utilisée pour produire de la vapeur qui, en passant par une turbine, va produire de l'électricité, alimentant notamment un réseau de chaleur urbain. Ce centre de valorisation incinère au total 88 000 tonnes de déchets par an. Pour le Sud-Avesnois, trois agents acheminent les déchets six fois par semaine, en camion 44 tonnes.

Le tri sélectif

Pour rappel, la CCSA a mis en place en octobre 2023 l'extension des consignes de tri, afin de se conformer à la nouvelle législation. Vous pouvez donc jeter dans votre bac de tri tous les emballages et les papiers sans les imbriquer et en vrac :
- Tous les emballages en plastique (plastique souple, films et sachets, pots de yaourt, barquettes...)
- Tous les emballages en métal (capsule de café, plaquettes de médicaments vides)
- Tous les papiers et briques alimentaires.

Cette simplification vise à trier plus, recycler davantage et maîtriser les coûts. Au total, ce sont plus de 1000 tonnes d'emballages qui sont collectées en Sud-Avesnois et acheminées à Recyclage des Vallées, à Hautmont : un camion semi-remorque fait l'aller-retour une fois les semaines paires, et deux fois les semaines impaires. Là-bas, l'entreprise sépare les différents emballages (papiers, cartons, briques alimentaires...), et ce manuellement (voir encart) ! La revente de ces déchets génère des recettes qui, couplées aux subventions accordées permettent d'équilibrer le coût du traitement des déchets. Il faut donc garder une idée importante en tête : plus on trie, moins on dépense !

Des conventions avec des éco-organismes

Toujours avec l'objectif de baisser les coûts et de valoriser les déchets, la Communauté de Communes a contractualisé avec plusieurs éco-organismes. Ceux-ci se rendent en déchèterie pour récupérer et valoriser des déchets spécifiques : mobilier de jardin, déchets issus des lampes, déchets d'équipements électriques ou électroniques... Ce conventionnement permet d'économiser les coûts de transport et les coûts de traitement, en plus d'obtenir un versement de soutiens financiers.



ZOOM SUR LE REFUS DE TRI

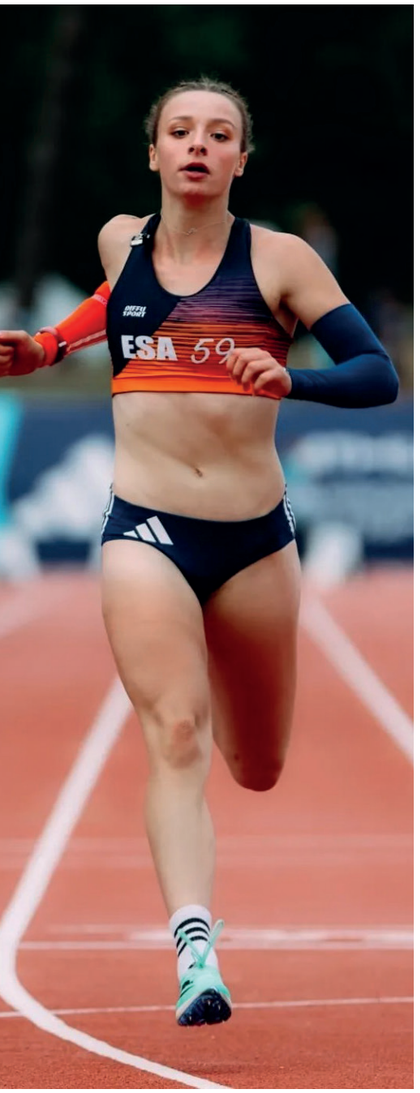
Après la collecte et l'acheminement des déchets recyclables au centre de tri, ceux-ci sont triés à la main. Il arrive parfois que certains déchets ne correspondent pas aux consignes de tri, et ne puissent être traités sur place : c'est ce qu'on appelle le « refus de tri ». Le transport et la manipulation supplémentaires induits par le refus de tri amènent un surcoût qui peut être évité par une plus grande vigilance et un respect des consignes de tri. Le Sud-Avesnois peut se féliciter d'un des taux de refus de tri les moins élevés du département, à chacun d'entre nous de continuer sur cette bonne lancée !



UN DOUTE SUR LES JOURS DE COLLECTE ?

La communauté de communes a pensé à vous, et a développé en interne un nouvel outil, disponible sur le site internet. Il suffit de taper votre adresse postale, et le jour de collecte vous sera indiqué. Rendez-vous sur **cc-sudavesnois.fr**
> Services
> Collecte et valorisation des déchets
> Collecte des déchets

AMBASSADEURS DU SUD-AVESNOIS



Rencontre avec

Chloé Galet



Chloé Galet a fait vibrer les Français cet été lors des Jeux Olympiques de Paris, avec une quatrième place en relais 4x100m. La jeune fille est une fourmisienne pur jus : elle est née et a grandi à Fourmies, elle y a fait toute sa scolarité, de la maternelle au lycée Camille Claudel. Aujourd'hui, preuve de son attachement au territoire, elle y vit et s'y entraîne toujours. Rencontre avec une des forces vives de l'athlétisme français, made in Sud-Avesnois.

Où vous entraînez-vous ?
Je m'entraîne essentiellement à Fourmies, au stade Léo Lagrange ou à la salle Jean Juge. Je suis licenciée à l'ESA59 (Entente Sambre Avesnois) : j'ai un contrat qui me permet de m'entraîner, et à côté j'entraîne les petits clubs de l'avesnois : les plus jeunes, de 4 à 15 ou 16 ans, seule ou en binôme. On fait du sprint, du saut en longueur ou en hauteur.

En quoi consistent les entraînements ?
Je suis à six entraînements par semaine, et je vais peut-être monter à 7 ou 9, avec du biquotidien. L'entraînement dure entre 1h30 et 2h, même 3h si on fait de la muscu. En ce moment, je suis plus sur de la remise en forme : gainage, préparation physique générale. Ce n'est pas que du sprint ! Comme je le dis aux petits de la section athlé de Léo Lagrange, pour s'améliorer en sprint, il faut faire plein d'autres choses.

Pourquoi ce choix de rester à Fourmies ?
Parce que je suis vraiment une fille à papa et à maman ! (Rires). C'est vrai qu'à un moment, j'aurais pu songer à changer de club pour bénéficier d'aides financières, mais maintenant que j'ai un sponsor avec le Crédit Mutuel, je ne vois pas l'intérêt de changer : c'est le club où j'ai grandi, et je ne me vois pas le quitter. Quand on me demande pourquoi je ne vais pas m'entraîner à l'INSEP, je réponds toujours la même chose : à Fourmies, comme dans n'importe quelle ville, il y a des pépites ! Il faut trouver les bonnes personnes pour leur apprendre la technique, être patient, bien communiquer...

Qu'est-ce qui vous a donné envie de venir à la course ?
J'ai commencé l'athlétisme, parce que mes grandes sœurs et mon père y allaient. C'est une histoire de famille, mon grand-père à l'armée faisait aussi pas mal de saut à la perche !
Quand on est petit, on fait plusieurs épreuves, et on commence à se spécialiser dans la catégorie cadette. Et comme mon coach est un ancien sprinteur de haut niveau, il m'a mise dans la case « sprint », et heureusement !

Beaucoup de sacrifices au quotidien ? Et l'alimentation ?
Oui il faut faire attention, mais je ne me prive pas : je fais attention à mon total calorique, mais tant qu'on équilibre l'assiette pas de souci ! Je me fais un macdo ou un resto chinois de temps en temps, par exemple. Les gens aiment bien parler de sacrifices, mais je le perçois plus comme une habitude. Je ne suis pas trop du genre à sortir et faire la fête, je suis quelqu'un de très casanier de base !

Pour quelqu'un de casanier, vous voyez tout de même beaucoup de pays !
L'année dernière, je suis allée à Tenerife, Londres, Rome, Jacksonville en Floride ou les Bahamas. Dès qu'il y a un regroupement équipe de France, on se rejoint à l'aéroport et les voyages sont pris en charge par la fédération.

Justement, comment ça se passe en équipe de France ? Et en relais ? Car vos coéquipières sont aussi vos concurrentes !
Il y a tous les âges : des anciens et des petits nouveaux qui arrivent comme moi. On arrive à s'entraîner ensemble, on fait quelques rassemblements. Pour le relais c'est assez particulier, mais nous sommes accompagnées par un psychologue et un préparateur mental. Il peut y avoir parfois des tensions, mais il y a aussi des amitiés. Moi, je n'ai pas de problème avec l'ensemble du collectif, et tant mieux parce que j'ai un caractère hypersensible, alors dès qu'il y a des problèmes, c'est une catastrophe... ! Par exemple, j'ai eu un gros coup de cœur pour Hélène Parisot, qui est un vrai nounours !

Avec vos coéquipières, vous parlez un peu d'où vous venez ? Vous leur parlez du Sud-Avesnois ?
Quand je leur ai dit que je venais de Fourmies, elles se sont moquées : elles me disaient, mais comment on vous appelle ? Les fourmizz ? (Rires). C'est vrai que certaines ont l'image d'un coin paumé, mais moi je suis contente d'être fourmisienne : on a tout ce qu'il faut : des écoles, un hôpital, un centre commercial, une gare... Il y a une fille du collectif qui connaît Fourmies parce que son copain vient d'ici, et elle est d'accord avec moi, elle me le dit : Fourmies, c'est très mignon, avec les Étangs des moines par exemple !

A quel moment vous avez senti qu'une carrière professionnelle était possible ?
Il y a seulement trois ans : quand j'ai commencé à faire mes podiums nationaux, mon double podium aux Élites (3e place sur le 60 mètres et 3e place sur le 200 mètres à Miramas). Avant ça, je ne rêvais pas des JO, je ne me voyais pas assez bonne, je ne me voyais pas arriver là où j'en suis. C'est aux Élites que le sélectionneur m'a repérée d'ailleurs.

Parlons des Jeux Olympiques !
Quand vous avez appris que vous étiez dans la liste, quel était votre sentiment ?
Je savais que j'allais être sélectionnée, mais ça fait toujours du bien de voir son nom sur la liste... C'était un soulagement, un gros poids qui est parti de mes épaules : le sentiment que l'année n'a pas servi à rien, que j'allais pouvoir faire ce pour quoi je m'étais entraînée si dur toute l'année.

L'entraînement a été plus dur en cette année olympique ?
On a augmenté le nombre de séances, notamment de muscu et de renforcement musculaire pour éviter les blessures. J'ai mis en place plein de nouvelles choses, et je me dis aujourd'hui qu'il faut mettre ces moyens-là pour pouvoir performer.

L'ambiance de ces J.O à Paris, vu de l'intérieur, c'était comment ?
C'était ambiance maison : à Paris, avec le public français qui nous a aidés, les proches qui ont pu venir, qui ont fait des pancartes... c'était trop mignon. Les gens mobilisés pour les Jeux venaient nous parler, c'était une belle ambiance qui m'a relâchée : je n'étais pas stressée !

Et le village olympique ?
C'était une expérience de dingue, mais avec des mauvais points... le lit en carton... aussi dur qu'une table ! Je ne pouvais pas dormir, c'était catastrophique. Il y a même une fille du relais qui est partie s'acheter un matelas ! (Rires) Et dans le village, ça vibrait, ça résonnait de partout, certains faisaient la fête, hurlaient dans les chambres... c'était un peu compliqué... mais il fallait le vivre !

Finalement, vous et vos coéquipières décrochez la quatrième place... qu'est-ce qui prédomine, la fierté ou la déception ?
C'est la pire place ! Sur le coup, je ressentais surtout de la déception. A chaud, je me suis tout mis sur le dos, et avec le recul je n'aurais pas dû. J'ai pris la responsabilité, mais en revoyant les images avec mes proches et mon coach, il y a eu des erreurs de part et d'autre. Il y a eu beaucoup de déception et de colère, mais pas dirigée correctement... c'est le plus gros point négatif des Jeux, et ça me désole car on a apprécié notre moment aux Jeux et il ne s'est pas terminé comme on l'espérait.

Vous arrivez quand même à vous projeter ?
Oui, je pense aux prochains Jeux Olympiques de Los Angeles mais sans me mettre la pression. Cette année, j'ai mis ma carrière individuelle de côté pour être sûre d'être prise sur le relais, et malheureusement en individuel je suis à 4 centièmes des minima olympiques... donc pour les prochains jeux, ça devrait le faire... même si je tenterai aussi le relais, je mettrai plus l'accent sur le 100 mètres.

Un conseil pour les jeunes du Sud-Avesnois qui rêvent de vous imiter ?
Il faut savoir que le sport de haut-niveau est quelque chose de très rude, il faut être sérieux, rigoureux... et surtout aimer son sport ! Il faut aussi croire en soi... Moi j'ai cru en moi, mais peut-être un peu tard. Heureusement, j'ai su remonter la pente et n'ai pas abandonné, mais il y a beaucoup de gens qui abandonnent... il faut trouver la force d'aller jusqu'au bout, et ce n'est pas parce qu'on vient d'une petite ville qu'on ne peut pas percer dans le sport !



En Sud-Avesnois,
les maires ruraux ont parlé culture et ruralité !

Vendredi 11 octobre, notre territoire accueillait l'association des maires ruraux du Nord pour parler culture et tourisme en milieu rural. Notre vice-présidente en charge du tourisme Viviane Desmarchelier, également membre du bureau de l'AMR59, a accueilli une centaine d'élus et techniciens au ValJoly. Un grand nombre d'acteurs était mobilisé pour l'occasion, parmi lesquels le département, le parc naturel régional de l'Avesnois ou la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Une plénière et des ateliers

Après une plénière sur le thème du cofinancement et des politiques culturelles et une intervention de l'Office de Tourisme de l'Avesnois qui est revenu sur sa campagne de communication déjà classique, différents ateliers étaient proposés aux participants. Les Avesnoiseries ou la Chambre d'eau posaient la question de l'association des habitants dans la politique culturelle et touristique. Le réseau médi@'pass illustrait l'importance de la coopération et de la mutualisation à l'échelle d'un territoire. L'OT et le Parc Naturel Régional présentaient quant à eux de nouveaux formats de communication et d'expérience, pour plus d'attractivité. C'est dans cette optique également qu'ont été évoqués le futur jeu de l'oie de la CCSA, et le geocaching.

Une après-midi à Trélon, autour du patrimoine

La journée s'est poursuivie par une visite guidée de l'atelier-musée du verre de Trélon, en compagnie de Stéphanie Vergnaud, directrice, et Thierry Reghem, maire. Jacques Boddaert, de la fondation du patrimoine a présenté aux élus présents sa structure. En effet, la Fondation du Patrimoine accompagne des projets de restauration et d'entretien du patrimoine culturel, qu'il soit public ou privé. Dons, mécénats, aides fiscales, subventions des collectivités, jeux Mission Patrimoine portés par Stéphane Bern et la FDJ et aides de la Fondation sont autant de soutiens mobilisés pour la sauvegarde du patrimoine français. Un enjeu particulièrement important pour les communes rurales.





DES NOUVELLES DU JEU DE L'OIE !

Jeu de l'Oie de la communauté de communes Sud-Avesnois

Nous vous parlions dans les pages du dernier numéro d'un projet de jeu de société aux couleurs du territoire, imaginé par Yannick Piron, chargé de mission, et Viviane Desmarchelier, vice-présidente en charge du tourisme. La rédaction du jeu est désormais finie, et vient maintenant la phase de prototypage. Pour réfléchir au design de ce jeu 100% Sud-Avesnois, nous avons notamment fait appel aux équipes et aux machines du Central, le tiers-lieu de Fourmies.







Un jeu personnalisé

Pour rappel, chaque case de ce jeu inédit a été personnalisée aux motifs du Sud-Avesnois et de ses douze communes. Si le principe de ce classique des jeux de société ne change pas, vous découvrirez en revanche des savoureuses anecdotes sur notre belle région. Par exemple, saviez-vous que Baives tirerait son nom du celte « bévère », qui signifie castor ? Que le ValJoly est le plus grand plan d'eau aménagé au nord de Paris ? Connaissez-vous l'histoire secrète du temple de l'amour ? Eh bien, pour en savoir plus à ce sujet et beaucoup d'autres, il vous faudra vous procurer ce jeu de l'oie made in chez nous !
Le jeu sera notamment disponible à l'Office de Tourisme et dans les lieux partenaires.



Une saison estivale réussie
pour l'Office de tourisme de l'Avesnois et les acteurs touristiques

Les chiffres clés à retenir...

- **+ 2,2%** C'est l'évolution du nombre de nuitées
- **70** C'est le nombre de porteurs de projets rencontrés
- **1315** C'est le nombre total de participants aux visites de l'été
- **5889** C'est le nombre de visiteurs dans les Offices de tourisme de l'Avesnois en juillet/août
- **8,8/10** C'est la note moyenne attribuée à leur séjour en Avesnois par les clientèles touristiques
- **+ 40 %** C'est le pourcentage d'augmentation du nombre de visiteurs sur le site Internet
- **160** C'est le nombre d'actions « hors les murs » de l'Office de tourisme durant la saison estivale
- **638 404** C'est le nombre de vues total des 4 vidéos « Ne venez pas, Vous allez aimer »

Grâce à une programmation riche et diversifiée, et malgré la météo défavorable de juillet, l'Avesnois a su séduire visiteurs locaux et nationaux. Voici un bilan des principales réalisations de cette saison estivale 2024.

Secteur de l'hébergement : une fréquentation en hausse contrairement au secteur de la restauration

La saison 2024 a vu une augmentation significative du nombre de nuitées touristiques. De janvier à août 2024, le nombre total de nuitées a atteint 203 892, contre 199 601 en 2023, soit une progression de +2,2%. Cette tendance positive s'explique par l'attractivité croissante du territoire et l'amélioration des infrastructures d'hébergement.
Par exemple, les cottages du groupe « Madame Vacances » au ValJoly ont réalisé un taux de remplissage très important de 85 à 100% durant les mois de juillet et août, bien meilleur que celui de l'année précédente.
Concernant les autres secteurs d'activités, les retours des acteurs touristiques permettent d'interpréter une tendance estivale :

- 75% des prestataires répondants jugent leur saison estivale positive.
- Aucun impact positif lié aux J.O (l'impact est même jugé négatif pour certains prestataires qui évoquent des clients passant davantage de temps devant la TV en pleine journée).
- 80% des prestataires ayant répondu évoquent une baisse marquée du panier moyen de leur clientèle liée au pouvoir d'achat en diminution. Le secteur de la restauration semble être le plus impacté, avec un chiffre d'affaires en diminution
- Impact important de la météo très maussade au mois de Juillet.
- Les musées ont vu majoritairement leur fréquentation 2024 en hausse par rapport à 2023, tout comme les prestataires de loisirs.

Fréquentation des bureaux d'information touristique : un succès croissant

Les bureaux d'information touristique de l'Avesnois ont accueilli un nombre croissant de visiteurs. En juillet 2024, ils ont enregistré 2 779 visiteurs, contre 2 072 en 2023, soit une augmentation de +34%. En août, la fréquentation a atteint 3 110 visiteurs, en hausse de +31% par rapport à l'année précédente.
Ces résultats s'accompagnent également d'une hausse des ventes dans les « boutiques du terroir » de l'Office de tourisme, notamment grâce à des produits phares tels que les magnets au nom des villes emblématiques de l'Avesnois, les livrets du patrimoine et enfin les Mugs « j'ai le Maroilles dans les chaussettes », avec une augmentation de +47% du chiffre d'affaires en juillet et +34% en août.

Activités et animations : un engouement local et touristique

Le pôle d'animations a enregistré une participation record avec 1 315 participants aux différentes activités estivales, soit une augmentation de +53% par rapport à 2023. Les sorties insolites et les balades patrimoniales ont particulièrement séduit, avec des taux de participation respectifs de 91% et 36%.
Les visiteurs, pour la majorité des locaux en juillet (59%) et en août (73%), ont montré un fort intérêt pour des activités comme la chasse au trésor au château de Gontreuil ou encore le Cluedo grandeur nature au Fort de Leveau.

Un tourisme qualitatif et fidèle

L'enquête de satisfaction menée auprès des visiteurs révèle une note moyenne de 8,8/10 attribuée à leur séjour dans l'Avesnois, preuve d'une grande satisfaction. Les visiteurs ont notamment souligné l'excellence de l'accueil et la qualité des prestations proposées.
Les visiteurs, majoritairement Français (76%) et Belges (13%), apprécient particulièrement le calme, la tranquillité et le patrimoine du territoire.

Conclusion : une dynamique touristique en pleine croissance

En résumé, la saison estivale 2024 a été une belle réussite pour l'Office de Tourisme de l'Avesnois et ses partenaires. Avec une fréquentation en hausse et des retours très positifs de la part des prestataires et des visiteurs, la dynamique touristique de l'Avesnois ne cesse de croître. Les perspectives pour l'année 2025 s'annoncent tout aussi prometteuses, avec des projets ambitieux pour renforcer encore l'attractivité du territoire.

Avesnois tourisme






Photo d'illustration

L'AVIS D'UNE BÉNÉFICIAIRE

Marie-Christine Cuvelier, habitante d'Anor, a bénéficié d'aides pour l'installation d'une douche à l'italienne.

« J'avais besoin d'installer une douche italienne car j'ai des problèmes de dos. Je suis allée sur internet pour voir si des aides existaient, et j'ai vu qu'on pouvait solliciter un conseiller de l'ANAH. Après un contact téléphonique, j'ai rencontré la conseillère au PIDE à Fourmies. Elle m'a dit ce qu'il fallait préparer pour avoir un dossier complet, et il y a eu tout au long du chemin un très bon suivi : on m'appelait dès qu'il y avait du nouveau. Ils ont été très à l'écoute : je suis très contente de ces services, car toute seule je n'aurais pas su régler tout ça. J'ai reçu une aide financière d'environ 4000 € ! »

Le Guichet Unique de l'Habitat un service plébiscité

Le GUH, ou guichet unique de l'habitat, est un service gratuit et indépendant, à destination des propriétaires et entreprises du petit tertiaire privé (TPE, commerces, artisans, bureaux, restaurants). Ce dispositif oriente le particulier en fonction de sa situation, de son lieu d'habitation vers le dispositif adéquat à son projet (Programme d'Intérêt Général renouvelé jusqu'en décembre 2025, Opération Programmée pour l'Amélioration de l'Habitat-Rénovation Urbaine, PASS Rénovation...).

Un nouveau conseiller France Rénov'

Le parc naturel régional de l'Avesnois porte depuis plusieurs années un poste de conseiller sur les trois intercommunalités (Cœur de l'Avesnois, Pays de Mormal et Sud-Avesnois). Au vu des demandes en nette augmentation (948 accompagnements au 1er septembre, pour 745 dossiers), un deuxième poste a été créé : Olivier Dehon a rejoint Marie-Alice Canonne, et les deux conseillers se partagent les permanences du jeudi après-midi en Sud-Avesnois : au PIDE, dans les locaux de la communauté de communes, mais aussi en mairie de Trélon le premier jeudi du mois. Ces permanences s'effectuent sans rendez-vous, et il est également possible de prendre un rendez-vous téléphonique, en passant par les sites internet du Parc Naturel Régional de l'Avesnois, ou de la CC Sud-Avesnois, rubrique habitat.

Des aides revues à la hausse

Un projet de réfection en vue ? Des travaux de rénovation énergétiques ? Pour un suivi complet ou de simples questions, n'hésitez pas à contacter les conseillers France Rénov', qui sauront vous guider et vous aiguiller au mieux. En plus, tous les dispositifs financés par l'Agence Nationale de l'Habitat ont été revus et bénéficient d'un nouveau système de financement pour les propriétaires occupants, plus avantageux depuis janvier 2024, avec un renforcement des aides significatif, et même les revenus supérieurs peuvent en être bénéficiaires.

MONTANT DES PRIMES EN FONCTION DES TRAVAUX RÉALISÉS

Avant de réaliser leurs travaux, les ménages aux revenus modestes et très modestes peuvent bénéficier d'une avance à hauteur de 70% du montant de leur prime.

	PLAFOND DES DÉPENSES ÉLIGIBLES	MÉNAGES AUX REVENUS TRÈS MODESTES	MÉNAGES AUX REVENUS MODESTES	MÉNAGES AUX REVENUS INTERMÉ-DIAIRES	MÉNAGES AUX REVENUS SUPÉRIEURS
GAIN DE 2 CLASSES	40 000€ (HT)	80% (HT)	60% (HT)	45% (HT)	30% (HT)
GAIN DE 3 CLASSES	55 000€ (HT)			50% (HT)	35% (HT)
GAIN DE 4 CLASSES OU PLUS	70 000€ (HT)				
BONIFICATION «SORTIE DE PASSOIRE ÉNERGÉTIQUE»		+ 10%			
ÉCRÊTEMENT (TTC)		100%	80%	60%	40%

ATTENTION aux arnaques !

La CCSA vous accompagne dans la rénovation de votre logement mais soyez vigilants ! De nombreux démarcheurs profitent de la mise en œuvre de ces aides à la réhabilitation pour vous contacter de manière frauduleuse. Les administrations ne démarchent pas pour les travaux. En aucun cas, une entreprise ne peut se revendiquer de l'Anah ou d'un organisme public (CCSA, commune) pour vous démarcher. Quelques points de vigilance par type de démarchage :

- **Téléphone :** le démarchage téléphonique est interdit par la loi ;
- **Internet :** ne laissez pas vos coordonnées personnelles et identifiants fiscaux sur les sites internet de rénovation. Avec ces informations, un tiers malveillant pourrait demander des aides d'État à votre place ;
- **À domicile :** Ne signez rien lors de la première visite. Prenez le temps de faire des devis comparatifs ;

Prenez contact avec un Conseiller France Rénov' qui pourra vous orienter vers des artisans locaux : Marie-Alice Canonne ou Olivier Dehon, conseillers France Rénov', 07 50 72 00 20.
Veillez à ce que le délai de rétractation de 14 jours soit mentionné sur les documents ; ne donnez jamais vos informations personnelles lors d'un démarchage. Le démarcheur ne doit pas repartir avec des copies de vos informations fiscales, vos revenus...







Inaugurée le 29 mars dernier, la Maison Nord Santé de Glageon affiche déjà un bilan prometteur. Nous vous en parlions dans un numéro précédent, le projet de centre de santé a été l'objet d'un travail collectif au service de l'intérêt général : c'est dans les locaux de l'ancienne école maternelle de la commune, réaménagée par la Communauté de Communes Sud-Avesnois, que le centre de santé départemental a ouvert ses portes.

Consultations sur place et visites à domicile

Des médecins, infirmiers et assistants médicaux et administratifs y sont salariés par le département. L'activité s'accélère depuis la rentrée de septembre, grâce au recrutement d'un médecin supplémentaire, et devrait s'accroître encore, puisqu'un nouveau médecin est arrivé au 1er novembre.

Au 10 septembre, ce sont plus de 800 patients qui ont déclaré la Maison Nord Santé. On compte 1824 consultations sur place et visites à domicile. Près de 46% des patients intégrés à la patientèle du centre de santé sont âgés de 60 ans ou plus et sont particulièrement vulnérables au regard de la santé et ont statistiquement des besoins de suivi et de prise en charge en soins primaires importants. Leur intégration à la patientèle du centre permet d'assurer un suivi de qualité en termes de santé.

Objectif : mailler le territoire

A noter qu'en septembre, une antenne de la Maison Nord Santé a été déployée sur la commune de Landrecies. En novembre 2024, l'équipe compte 3 médecins généralistes, 3 médecins du Douaisis qui interviennent ponctuellement, 2 infirmières, un responsable de centre, 2 assistantes médicales et 2 secrétaires médicales. Des embauches pourraient arriver prochainement afin de continuer sur cette dynamique. D'autres projets de centres de santé sont à l'étude dans le département, afin d'accroître le maillage du territoire.

Rappelons que la Maison Nord Santé est accessible à tous les habitants privés de médecin traitant. Et les patients des communes plus éloignées du territoire, ou peu mobiles, peuvent bénéficier du transport à la demande pour se rendre au centre de santé pour seulement 1€.

INFOS PRATIQUES

29 Rue Roland Rouleau
59132 Glageon

HORAIRES D'OUVERTURE
Du lundi au vendredi
08h30 > 19h30
Samedi
08h30 > 12h30

03 59 73 28 00

FOCUS SUR QUELQUES CHIFFRES

282
patients
de 60 à 79 ans

96
patients
de 80 ans et +

141
patients
en Affection
de longue durée

TRANSPORT DE PROXIMITÉ

La solution « Avesnois à la Demande » est le Transport de proximité permettant de vous déplacer d'arrêt de car à arrêt de car dans la Communauté de Communes Sud-Avesnois. Il fonctionne du lundi au vendredi de 5h à 21h (priorité aux personnes se rendant sur leur lieu de travail/formation/insertion/embauche).

Ce service fonctionne sur réservation au 0 801 820 016. Tarif 1€ le trajet, ticket en vente auprès des conducteurs. Plus d'infos sur https://avesnois-mobilites.fr/



Lecture concert **« Amies Amies »**





UN ÉTÉ CULTUREL ENCHANTEUR !

Le pôle lecture publique finance des outils et des actions pour les médiathèques du réseau médi@'pass, mais pas uniquement : il a également un rôle de facilitateur dans l'objectif de démocratisation culturelle qui anime la Communauté de Communes.

C'est dans cette optique que nos services ont organisé la venue sur le territoire de deux compagnies missionnées par la DRAC dans le cadre de l'été culturel : ce dispositif permet d'accueillir des impromptus artistiques de courte durée, mêlant diffusion et rencontres, dans une grande diversité de lieux et de moments, telle une parenthèse d'enchantement ou du moins d'inattendu dans le quotidien.

Lectures & musique !

La Compagnie 2L a ainsi présenté la lecture-concert Amies Amies en tout public le 25 septembre à la médiathèque Antoon Krings, dans une représentation à laquelle étaient conviés le Centre Socio-Culturel de Fourmies et l'association Mots & Merveilles. Des textes d'Annie Ernaux, Brigitte Fontaine, PJ Harvey ou Sylvia Plath étaient ainsi (re)mis en musique par Anne Lepla & Guick Yansen. La veille, les élèves de 3e de Denis Saurat découvraient la performance au sein de l'atelier-musée du verre de Trélon. Ce dispositif permet, au-delà de l'impromptu en lui-même, d'activer ou de réactiver des partenariats avec les structures du territoire, qui s'avèreront précieux pour les résidences d'artistes CLEA.

Musique & danse !

Le Sud-Avesnois a également accueilli « Trois pour deux ». Ce projet est né de la rencontre des musiciens Valentin de Francqueville au violoncelle, Alexandre Prusse à l'accordéon, et de la danseuse Mathilde Delval. Le trio navigue subtilement entre partitions écrites et improvisations guidées par la musique puis la danse jusqu'à la création du public « malgré lui ». Le trio met en lumière des gestes du quotidien captés dans le public, chez des passants pour générer la matière du coeur du spectacle. Cinq dates ont été proposées, dans le souci de toucher des publics et des villes divers : l'EHPAD de Trélon, les classes de 5e et 6e de Joliot-Curie, le club mémoire de Willies, l'ESAT du Pont de Sains, et une dernière représentation tous publics à la médiathèque Antoon Krings.



Permettre à chacun d'accéder à la culture, qu'il habite Fourmies ou la Fagne, qu'il soit collégien ou senior, mobile ou non, c'est l'un des axes forts du réseau médi@pass, et les routes pour y parvenir sont multiples !



Le trio **« Trois pour deux »**



Plasticiens, paysagistes, auteurs, vidéastes, rappeurs, comédiens, musiciens-interprètes... Depuis 2017, de nombreux artistes nous ont enchantés et invités à expérimenter avec eux... Pour 2025 - Alors que nous préparons la convention de notre CLÉA nouvelle génération - nous vous invitons à explorer de nouvelles voix, de nouvelles voies, avec deux résidences sous le thème « écouter les images ».





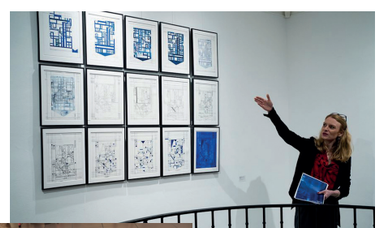
CLÉA nouvelle génération É.M.I.L.E et IMAGE

Peut-on écouter les images ?

Pour la première fois, nous aborderons l'Éducation aux Médias, à l'Image et à la Liberté d'Expression* (résidence *É.M.I.L.E) avec la journaliste Isabelle Serro. Pour la seconde résidence, nous accueillerons l'artiste plasticienne et conteuse Alix Godon qui vous invitera à expérimenter l'image et l'oralité. Voici donc une résidence ÉMILE et IMAGE, (toute ressemblance avec un groupe des années 80 serait purement fortuite). Avant de les recevoir fin janvier pour des résidences qui se dérouleront jusque fin mai, découvrez-les ici en quelques mots...











ISABELLE SERRO

Ses expériences et ses rencontres de par le monde pendant plus de 20 ans ont confirmé sa volonté de témoigner des histoires d'hommes et de femmes, d'ici et de là-bas. Elle choisit la photographie comme voie professionnelle à part entière.

Titulaire d'un Master en Journalisme multimédia, elle créé sa société de production en 2018, afin d'offrir à ses clients et partenaires un service adapté à leur philosophie pour les travaux qu'ils lui confient : reportages photographiques, audiovisuel, interviews, montage et création de supports, réalisation de podcasts etc. Pour répondre à la demande de différentes ONG et fondations, son travail photographique est majoritairement dédié aux conséquences du manque d'accès à l'eau potable sur les populations, aux effets de la surpêche, à la pollution sur le continent africain...

Très impliquée sur la question, Isabelle est membre du réseau des actrices et acteurs de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) de la région Hauts-de-France : Emi'Cycle.

Elle interviendra auprès du tout public mais aussi des plus jeunes dans le milieu scolaire, pour aborder l'éducation aux médias, à l'information et aux images.

En attendant de la rencontrer, pour aller plus loin, quelques clics sur son site

https://www.isabelleserro.com/

LE CLÉA VOUS CONNAISSEZ !

Ce dispositif de la D.R.A.C porté par la CCSA depuis 2017 est l'ingrédient indispensable de l'E.A.C.* // L'EAC : qu'est-ce que c'est ? (*Éducation Artistique et Culturelle) C'est la volonté d'offrir aux habitants, la découverte des patrimoines culturels et de la création contemporaine, la rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes, la pratique de langages artistiques divers.

ALIX GODON

Diplômée en économie/droit et psychologie... formée aux arts de la scène, Alix puise son inspiration aussi bien dans les sciences dures, les sciences sociales, le théâtre, la science-fiction, les contes, que dans son quotidien.

Par sa pratique de l'image et de l'oralité, elle démultiplie les approches et invite à expérimenter de manière ludique la création, en tant que cheminement. Ce qui importe n'est pas tant le résultat, mais les chemins pour y parvenir.

Quant à son travail, Alix questionne notre rapport au réel, à la fiction et aux mythes, à l'environnement, à la société, à soi-même et aux autres. Il revient à parler de l'Homme, tant dans ses besoins de sens et de partage, que dans sa construction, ses paradoxes, ses peurs et espérances...

À ses productions picturales axées sur des séries (dessins et techniques mixtes sur papier - chaque série étant comme une histoire en elle-même), l'artiste intègre d'autres arts dont la pratique oratoire, jusqu'à des créations collectives, participatives et performatives.

Alors, si plastiquement on lui reconnait une filiation avec l'art brut, elle nous invitera probablement aussi à nourrir nos rencontres autour d'une « philo à quatre sous » (la meilleure), car on est tous et toutes dans le fond, des chercheurs/chercheuses-artistes...

En attendant de la rencontrer, pour aller plus loin en quelques clics :

Alix Godon

alixgodon

Présentation sur le site du département (62) : https://artistes62.fr/profile/116





Médi@'pass
un réseau qui conte !

C'était une édition pleine de nouveautés pour la Quinzaine du conte ! Tout a commencé avec un conte musical pour les tout-petits à la médiathèque de Wignehies, une première dans la programmation de la quinzaine.

Et c'est peu dire que le succès était au rendez-vous, puisqu'ils n'étaient pas moins de 17 bambins, entre 0 et 3 ans, et autant d'adultes, devant Anne Leviel & Anna de Santis, pour écouter les aventures de Plume.

Du tout-public et du scolaire

Nouveauté également, une séance tous publics à la grange à culture(s) de Féron, avec Peaux de bêtes et paroles d'hommes, un récit du monde par Anne Leviel qui a attiré plus d'une trentaine de spectateurs, enfants et adultes, le mercredi 2 octobre à 16h00. La conteuse a en outre enchanté les oreilles des classes de maternelles du territoire, pour des séances scolaires à l'écomusée : plus de 500 élèves y ont assisté au cours de la semaine.

Des spectacles interactifs

La deuxième semaine marquait le retour de Guillaume Alix, conteur normand, qui amenait avec lui un dispositif interactif, transformant les spectateurs en héros ! Véritable sorcellerie 2.0, des télécommandes étaient distribuées à chacun, permettant de voter en temps réel à chaque alternative proposée par le conteur : plutôt domaine de l'ogre, ou maison de la sorcière ? Et chaque classe se voyait ainsi offrir un spectacle unique, emmenant le conteur là où elle l'entendait… dans des routes parfois bien périlleuses ! Plus de 600 élèves de CM1 et CM2 ont été accueillis au théâtre Jean Ferrat durant la semaine, pour entendre la première quête de Sorcellerie. Les trois quêtes suivantes, qui reprenaient le même concept et le même personnage, mais pouvaient s'écouter indépendamment, étaient données en tout public : en format apéro-contes à l'écomusée, à la médiathèque Antoon Krings et au 36 d'Anor. Plus d'une centaine de personnes ont répondu présent, certains fidèles enchaînant les trois quêtes !







Un final grandiose

Et pour que les contes se lisent et se propagent, encore faut-il les écrire ! C'était bien le but des deux ateliers d'écriture proposés par Feuille & Plume, alias Marie Servien, qui ont réuni dans les médiathèques de Fourmies et de Wignehies une quinzaine de personnes, autour des créatures imaginaires et de la figure de la sorcière.

Pour conclure cette belle semaine, c'est le Théâtre de Fourmies Jean Ferrat qui a accueilli le grand final, là encore avec Guillaume Alix, qui présentait, accompagné de Yann Auger à la guitare et aux ondes Martenot, La Montagne aux cent choix ! Environ 150 personnes munies de leurs précieuses télécommandes ont accompagné le conteur dans son risqué périple… et tous sont repartis ravis de ce spectacle innovant et atypique !





La CCSA lance le
« Ciné-séniors » !

En partenariat avec le comité « semaine bleue » et le CLIC de l'Avesnois, la Communauté de Communes Sud-Avesnois lance en 2025 l'opération « Ciné-séniors ». Le principe est simple : une séance de cinéma au Palace à Fourmies, à destination des plus de soixante ans du territoire, à un coût réduit et un film au choix ! En effet, la CCSA, le CLIC et le comité contribueront à l'achat des places, et l'entrée ne coûtera aux participants que 2€ ! De janvier à décembre, 10 séances seront organisées, le troisième lundi du mois (hors juillet et août). A chaque séance, le film de la prochaine session sera voté à main levée, après visionnage des bandes-annonces. Un temps convivial sera proposé à l'issue de chaque après-midi. La première séance est prévue le 20 janvier, les inscriptions s'effectueront dès le début de l'année auprès du CLIC et des Centres socio-culturels de Fourmies et de la Fagne. Lutter contre l'isolement des seniors et faciliter l'accès à la culture pour tous, des valeurs clés pour la CCSA.

INFOS INSCRIPTIONS

CLIC de l'Avesnois
03 27 57 54 33
Clic.centre@clic-avesnois.fr

CSC de Fourmies
03 27 60 81 81
secretariat@csc-fourmies.org

CSC de la Fagne
03 27 60 81 96
contact@csc-fagne.org









La CCSA invitait les écoliers
au cirque !

Les 9, 10 et 11 novembre, la ville de Fourmies accueillait son tout premier festival international de cirque. A l'occasion de ces 8 séances en 3 jours, la communauté de communes Sud-Avesnois invitait tous les élèves des écoles maternelles et élémentaires publiques du territoire : en effet, un courrier et une contremarque ont été distribués par nos services. Au total, ce sont plus de 833 contremarques qui ont été échangées contre une entrée gratuite, et près de 8 500 spectateurs qui ont pu admirer des artistes venus des quatre coins du monde : acrobates, trapézistes, musiciens et clowns, il y en avait pour tous les goûts. Enfants, parents et grands-parents : tout le monde a adoré, à en croire les commentaires rêveurs à la sortie du chapiteau et sur les réseaux sociaux.







Livre en boîte
et les gagnants sont...





Les boîtes à livres, c'est démodé, place aux livres en boîte ! Les médiathèques et bibliothèques du réseau médi@'pass vous ont proposé cette année, après « bookface » ou « refais ta couv' », un concours intitulé « Book in a box », soit en français « livre en boîte ».

Comme c'est désormais la coutume, le réseau médi@'pass organisait cet été un concours créatif autour du livre. Après les bookface, le « refais ta couv' » ou les « livres en situation », nous vous proposions cette année de mettre un livre en boîte. Pour le comment, vous aviez l'embarras du choix, et les plus de quarante participants ont usé de bien des techniques : broderie, couture, origami, pâte à modeler, papier mâché ou découpé...

Les boîtes ont ensuite été exposées à la médiathèque Antoon Krings de Fourmies, où le public était invité à voter pour ses préférés. Sur la page Facebook du réseau médi@'pass, c'était la photo la plus likée qui remportait un prix : un chèque-cadeau d'une valeur de 30€ à la Fabrique à rêves.

Des contes, du manga et un classique à l'honneur !

Dans la catégorie des – 12 ans, parmi les 35 participants, ce sont Luce Baye et Anna Kubizcek qui ont remporté respectivement le prix Facebook et le prix du public. Luce, de Trélon, avait confectionné une boîte d'après le conte « Les trois petits cochons », tandis qu'Anna, fourmisienne, avait réalisé une boîte aux couleurs du manga « Sushi crush ». Dans la catégorie adultes, la bataille fut rude, mais c'est finalement Laëtitia Boucot de Wignehies qui a remporté le prix Facebook avec « Le Petit prince » et une boîte pleine de couleurs et de poésie. Quant à Stéphanie Bertaux, de Fourmies, elle remporte le prix du public avec sa création inspirée du conte Jacques & le haricot magique. Bravo aux gagnantes et à l'ensemble des participants qui sont tous repartis avec un lot.